

AURORE PERSONNIC

AU-DELÀ  
DU VOILE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :  
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de  
*simply-crowd.com* qui ont permis à ce livre  
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en  
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation  
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042518622

Dépôt légal : septembre 2025

À ma mère,  
mon ange terrestre, gardienne silencieuse de mes éveils.  
À mon frère,  
qui fait ses premiers pas sur le chemin du sens

L'utopie est ce chant lointain que l'âme entend aux  
confins du silence,  
un rivage de lumière où l'esprit espère se fondre dans  
l'infini.

Puissiez-vous, chacun à votre manière,  
reconnaître en ce chant, l'écho de votre propre lumière.



## Préface

Et si tout ce que nous croyions réel n'était qu'un voile, une illusion soigneusement entretenue pour nous éloigner de notre véritable nature ? Et si, au-delà de nos peurs et de nos certitudes, un autre monde attendait d'être découvert ?

Ce récit est avant tout une invitation à questionner notre perception de l'existence, à plonger au cœur de l'inconnu et à explorer les chemins de l'éveil. À travers le destin de Jonas, Lise, Eliott et Andrea, nous suivons une humanité à la croisée des mondes, tiraillée entre son passé et son avenir, entre l'ombre et la lumière, entre la résistance et l'élévation.

Mais au-delà de cette histoire, c'est une réflexion plus vaste qui se dessine. Une réflexion sur notre propre place dans l'univers, sur les barrières invisibles qui nous retiennent et sur l'immensité des possibles qui s'offrent à nous lorsque nous osons enfin voir au-delà.

Puissiez-vous, au fil de ces pages, trouver des échos à vos propres interrogations, et peut-être, une lueur sur votre propre chemin.

**Bienvenue dans cette odyssée de l'âme.**



# **PARTIE I**





## Une matinée comme les autres

Une douce lumière dorée se répandait lentement dans la pièce, enveloppant l'espace d'une chaleur apaisante. Le chant des oiseaux se mêlait au léger bruissement d'une brise qui caressait les feuilles de l'arbre juste à côté de la fenêtre. L'ambiance était tranquille, presque irréelle... Mais soudain, un bruit métallique et régulier, lointain au départ, perça le silence, semblant se rapprocher inexorablement.

6 h 00. L'alarme retentit brutalement, brisant le silence du matin. Lise ouvre les yeux en sursaut, le cœur battant encore sous l'effet du rêve dont elle vient d'être arrachée. Un instant, elle reste immobile, fixant le plafond, avant de soupirer et de se lever. Pas le temps de traîner.

Dans l'appartement, la journée commence sur un rythme effréné. Lise file sous la douche tandis que Jonas s'extirpe du lit à son tour, grognon, comme toujours au réveil. Eliott, lui, traîne encore sous sa couette, espérant échapper quelques minutes de plus à l'agitation générale.

— Eliott, debout ! appelle Lise en passant devant sa chambre.

Elle n'a pas le temps de vérifier s'il obéit. Dans la cuisine, elle attrape la cafetière d'une main, prépare des tartines de l'autre, tout en consultant son téléphone. Un e-mail en retard, une réunion à préparer, une matinée déjà bien remplie qui l'attend.

Jonas la rejoint, habillé rapidement, un café à la main. Pas un mot. Il n'est pas du matin, et elle ne cherche plus à le forcer à parler avant son deuxième café.

Eliott débarque enfin, encore à moitié endormi, les cheveux en bataille. Il s'installe à table sans un mot, picore son petit déjeuner du bout des doigts.

— Dépêche-toi, mon cœur, je vais être en retard, presse Lise en regardant l'heure.

Le garçon lève des yeux, un peu absents, vers elle, puis accélère légèrement le mouvement. Il a appris à suivre le rythme, même si, au fond, il ne le comprend pas. Pourquoi tout devait-il toujours aller si vite ?

7 h 15. Lise attrape son sac, enfile son manteau.

— Je pars ! Jonas, tu penses à envoyer le mail pour le syndic ?

— Ouais, ouais, j'y penserai, répond-il, déjà occupé à chercher ses clés.

Elle sait qu'il va oublier.

D'un geste rapide, elle embrasse Eliott sur le front.

— Sois sage chez Andrea.

— Toujours, dit-il avec un sourire en coin.

Elle sourit en retour, caresse brièvement sa joue, puis file vers la porte.